

peuvent naître les cellules dans un blastème, un plasma, un protoplasma? Je sais bien que la doctrine de la formation des cellules dans les liquides dits organisables, n'a plus guère de partisans. Presque tout le monde veut aujourd'hui que la cellule vienne toujours d'une cellule. Ce serait une idée trop hardie pour le moment de faire dériver une bactériodie, un bâtonnet, d'un globule sanguin en voie de destruction, comme il paraît y en avoir tant dans le sang charbonneux, d'un globulin qui s'allongerait, d'un granule échappé des leucocytes dont l'enveloppe se déchire, d'un prolongement amiboïde de ces mêmes globules ou leucocytes encore intacts. Pourtant, je ne vois à cela rien qui heurte trop nos hypothèses sur le mode de formation et de transformation des éléments anatomiques, lesquels sont aussi des êtres vivants; mais je ne vais pas plus loin sur ce terrain."

Il y a déjà longtemps que nous avons émis, sur la genèse et la nature de certains organismes microscopiques, une opinion semblable à celle de M. Colin. Lorsque régnait la doctrine de l'hétéromorphisme, il n'était pas plus difficile d'admettre, au sein de l'économie vivante, la génération d'une bactériodie que celle d'une cellule cancéreuse: dans l'un et l'autre cas il s'agissait bien, à vrai dire, d'un mode particulier de génération spontanée; mais celle-ci, admise pour la cellule cancéreuse, pouvait s'imposer au même titre pour la bactériodie. Il ne faut pas oublier, en effet, que la cellule cancéreuse, vivant et proliférant aux dépens des tissus voisins, se comportait comme un véritable parasite, et Laënnec, frappé de cette analogie, regardait les tumeurs ainsi formées comme des masses parasitaires ayant leur individualité propre, leur autonomie.

Aujourd'hui il est admis par les histologistes que le tissu de tout néoplasme a son type dans un tissu normal de l'économie à l'état embryonnaire ou à l'état de développement complet. Il semble, dès lors, plus difficile d'expliquer, comme nous le proposons, la genèse de certains organismes microscopiques. Cependant, ici encore, les analogies ne font pas défaut.

Prenons, par exemple, le chondrome: jamais il ne se développe aux dépens du tissu homologue préexistant, c'est-à-dire du tissu cartilagineux, et il naît très-souvent en des points où normalement les éléments de ce tissu font complètement défaut. S'agit-il donc là d'une génération spontanée semblable à celle qui découlait de l'hétéromorphisme? nullement; il suffit, pour s'en rendre compte, d'observer les transformations que peuvent subir les éléments anatomiques. Sous l'influence d'une irritation dont la cause, malheureusement, échappe trop souvent, le tissu au sein duquel se développera le chondrome, passe à l'état